

FONDATION VINCENT VAN GOGH ARLES

Communication
Relations presse :

PIERRE COLLET | IMAGINE
T +33 1 40 26 35 26
M +33 6 80 84 87 71
COLLET@AEC-IMAGINE.COM

ALICE PROUVÉ | IMAGINE
M +33 6 71 47 16 33
ALICE.PROUVE@AEC-IMAGINE.COM

LA VIE SIMPLE – SIMPLEMENT LA VIE

SONGS OF ALIENATION

PAWEL ALTHAMER, JONATHAS DE ANDRADE
YTO BARRADA, ANDREA BÜTTNER
DAVID CLAERBOUT, SANYA KANTAROVSKY
JEAN-FRANÇOIS MILLET, NICOLAS PARTY
DAN PERJOVSCHI, JUERGEN TELLER, OSCAR TUAZON
VINCENT VAN GOGH

Santons du Museon Arlaten, estampes d'après Millet
Œuvres de la Collection de la Fondation Vincent van Gogh Arles,
dite Collection Yolande Clergue

7.10.2017–2.04.2018



Vue des salles d'exposition
Juergen Teller, *Self-portrait, Plates/Teller No. 36*, 2016
Tirage jet d'encre non encadré, 279 x 419 cm
Avec l'aimable autorisation de l'artiste

Sanya Kantarovsky, *House 28, Apt. 8*, 2016
Huile et aquarelle sur toile, 218,4 x 165,1 cm
Courtesy : Stuart Shave / Modern Art, Londres

Œuvres de la Collection de la Fondation Vincent van Gogh Arles, dite Collection Yolande Clergue

LA VIE SIMPLE – SIMPLEMENT LA VIE *SONGS OF ALIENATION*

ÉDITORIAL

Depuis son inauguration en 2014, la Fondation Vincent van Gogh Arles propose un point de vue résolument contemporain sur l'histoire de l'art. En présentant de jeunes artistes en vis-à-vis de l'œuvre de Vincent van Gogh, de l'art et du goût populaires, l'exposition thématique « La Vie simple – Simplement la vie » met au jour les fantasmes et idées reçues d'un modèle de vie attrayant et romantisé. Dans le meilleur des scénarios, le thème de « la vie simple » est un espace de projection positif.

Face à la perte de contact causée par l'avènement et l'omniprésence du numérique, la volonté de faire appel à nos sens, de toucher la matière vivante et d'appréhender l'espace réel n'a jamais été aussi présente.

Lorsque nous portons notre regard sur Vincent, nous découvrons son humanisme et son rapport presque extatique envers la nature et les forces cosmiques.

Commissaire de l'exposition : Bice Curiger, en collaboration avec Julia Marchand, assistante curatrice

LA VIE SIMPLE – SIMPLEMENT LA VIE

Si l'idée d'une vie simple émerge déjà à l'Antiquité et questionne la modernité, elle est toujours très actuelle. Contemporain des évolutions sociétales apportées par les révolutions de 1848, Van Gogh assiste à l'entrée du paysan dans l'Histoire au sein d'une société bouleversée par l'industrialisation. Les travaux des champs de Jean-François Millet, qu'il aime énormément, peuplent les murs de son atelier arlésien aux côtés de japonaiseries et de reproductions de Daumier ou Delacroix.

Toutefois, la recherche d'une vie simple chez Van Gogh n'équivaut pas seulement à la représentation du labeur agricole et ouvrier, ni à une quelconque doctrine. Humaniste, fils de pasteur, l'artiste peint les paysans comme s'il était l'un des leurs, comme s'il sentait, pensait comme eux les mottes de terre, l'herbe, le blé.

L'exposition thématique « La Vie simple – Simplement la vie » rend compte de ces humbles regards sur la pauvreté, de l'admiration pour Jean-François Millet, de la recherche d'une union de l'homme avec la Nature, de l'isolement en ville comme à la campagne, mais aussi des visions et fantasmes associés à cet idéal vie simple. Elle rassemble, entre autres, des objets de piété populaire, des reproductions d'œuvres peintes ou gravées, engendrant ainsi un esprit de foisonnement des arts, parmi lesquels le contemporain n'est pas en reste.

Les artistes présentés proposent des œuvres qui traitent, par exemple, de l'humilité, de l'empathie, de la « botanique du pouvoir », de l'architecture survivaliste, de notre rapport – trop humain – à la nature. À revers d'une vie simplifiée par la technologie, encombrée de nos peurs face au devenir de l'homme, les vœux de simplicité aspirent à un futur qui se réconcilie avec le passé. Au gré des salles d'exposition s'esquisse un propos qui semble également nous prévenir des dérives d'une éthique qui s'invite de plus en plus dans notre quotidien.

« Ce que j'aimerais énormément à avoir dans l'atelier encore c'est les travaux des champs de Millet ».
Lettre de Vincent van Gogh à son frère Theo, les 23 et 24 septembre 1888.

À PROPOS DES ARTISTES

PAWEL ALTHAMER

Pawel Althamer est né en 1967 à Varsovie, en Pologne, où il vit et travaille.

Dans une pratique artistique extrêmement diverse – performance, installation, sculpture –, l'artiste allie expériences visuelles et sensorielles fortes et conscience sociale. Son approche, participative et communautariste, est fondée sur l'idée selon laquelle l'art a le pouvoir concret d'apporter un changement. Intégrant régulièrement des personnes extérieures au monde de l'art à son processus de travail (voisins, étudiants, pensionnaires d'un centre pour handicapés, famille, amis, etc.), sa pratique, insidieusement subversive, est davantage tournée vers la création d'un lien humain que vers la production matérielle d'une œuvre. L'installation *Świetlica Matejki* (2017) exposée dans le patio de la Fondation se veut une rêverie sur l'histoire de la nature, qui est une histoire de notre civilisation. La sculpture en céramique représente sa femme ; le titre de l'installation, quant à lui, renvoie à l'espace communautaire fondé par Pawel Althamer et son épouse, Matejki, à Varsovie en 2017. Les « *Świetlica* » étaient à l'époque de l'Union soviétique des centres dédiés à la jeunesse et où étaient promues les valeurs communautaires.

Précédentes expositions (sélection)

- « *MAMA* », neugerriemschneider, Berlin, 2016
- « *The Neighbors* », New Museum of Contemporary Art, New York, 2014
- « *Il Palazzo Enciclopedico/The Encyclopedic Palace* », Biennale de Venise, 2013
- « *One of Many* », Fondazione Nicola Trussardi, Milan, 2007

JONATHAS DE ANDRADE

Né en 1982 à Maceió, au Brésil, Jonathas de Andrade vit et travaille à Recife.

L'artiste utilise un large éventail de médiums (photographie, installation et vidéo) pour rendre compte de ses interrogations et observations sur la vie quotidienne au Brésil et ses « zones d'inconfort », telles que les conditions de travail et la question de « l'identité brésilienne ». Dans une logique déconstructiviste, il analyse la manière dont nos émotions et réactions sont gouvernées par des idéologies politiques, par les conventions sociales et les images médiatiques. Si ses œuvres, tel le film *O Peixe [The Fish]* (2016), semblent appartenir au registre de la documentation ethnographique, elles sont pourtant le fruit d'une fiction qui mélange artifices et éléments de la réalité. Dans ce dernier, on découvre avec fascination un rituel introverti et solitaire de pêcheurs brésiliens semblant célébrer la mort d'énormes poissons tout juste capturés. Cet acte signant la mort de l'animal montre une proximité troublante, mêlée de tendresse et de chaleur, entre l'homme et sa proie.

Précédentes expositions (sélection)

- « *O Peixe* », New Museum of Contemporary Art, New York, 2017
- « *Performa 15* », New York, 2015
- « *40 Nego Bom é um real* », Bonnefantenmuseum, Maastricht, 2014
- « *Under the Same Sun: Art from Latin America Today* », musée Solomon R. Guggenheim, New York, 2014

YTO BARRADA

Yto Barrada est née à Paris en 1971. Elle vit et travaille à New York et Tanger.

Franco-marocaine, elle grandit à Tanger et Paris. Elle découvre la photographie au cours de ses études d'anthropologie et de sciences politiques à la Sorbonne, à Paris, où elle emploie les photographies comme documents de travail. Rapidement confrontée à l'importance que cette production prend dans sa démarche, Yto Barrada décide de suivre les cours de l'International Center of Photography à New York. Son œuvre interroge le contexte social et politique du Maroc à travers l'exploration appuyée de la ville de Tanger, où elle a participé en 2006 à la fondation de la Cinémathèque. Investie sur le territoire, elle monte en 2001 un atelier de photographie à Tanger et Marseille pour enfants et adolescents en difficulté. Les photos de sa série *Iris Tingitana* (2007), nom latin de l'iris indigène de Tanger, sont portées par un calme bucolique. En Provence, l'iris est associé à Van Gogh car il en a peint une série lors de son séjour à l'asile de Saint-Rémy. Dans les photos d'Yto Barrada, la fleur bleue est une espèce particulière d'iris, menacée de disparition à cause du développement économique de la ville.

Précédentes expositions (sélection)

- « *A Life Full of Holes* », Witte de With, Rotterdam, 2016
- « *Faux Guide* », Carré d'Art, Nîmes, 2015
- « *Here and Elsewhere* », New Museum of Contemporary Art, New York, 2014
- « *Before Our Eyes: Other Cartographies of the Rif* », MACBA, Barcelone, 2014
- « *Riffs* », MACRO, Rome, 2012

ANDREA BÜTTNER

Andrea Büttner est née en 1972 à Stuttgart, en Allemagne. Elle vit et travaille à Berlin et Londres.

Ancienne doctorante du Royal College of Art – sa thèse portait sur les relations entre l'art et la honte –, elle a aussi étudié à l'université Humboldt et à l'université des arts de Berlin. Andrea Büttner affectionne particulièrement les techniques prémodernes telles que la gravure sur bois, le tissage et la peinture sous verre, et s'intéresse à des sujets extrêmement variés (histoire de l'art, botanique, catholicisme, philosophie, art brut). Le mineur est un des fils conducteurs qui préside à la sélection de ses supports et de ses sujets de recherche, lesquels abordent tous de près ou de loin la pauvreté et la vulnérabilité, que l'on retrouve dans le dépouillement franciscain et les motifs de mendiants ou de nonnes. Pour son nouveau travail *Bergers et Rois* (2017), Andrea Büttner s'attarde sur la gestuelle de l'agenouillement et de l'inclinaison comme position de déférence et de noblesse. Elle a récemment été nommée pour le Turner Prize.

Précédentes expositions (sélection)

- « *Gesamtzusammenhang* », Kunsthalle de Saint-Gall, 2017
- « *Beggars and iPhones* », Kunsthalle de Vienne, 2016
- « *Piano Destructions* » et « *Alle Bilder* », CRAC, Sérignan, 2016
- « *Andrea Büttner* », Walker Art Center, Minneapolis, 2015
- « *Andrea Büttner. 2* », Museum Ludwig, Cologne, 2014

DAVID CLAERBOUT

David Claerbout est né en 1969 à Courtrai, en Belgique. Il vit et travaille à Anvers et Berlin.

Il a étudié à l'Académie royale des beaux-arts d'Anvers et à la Rijksakademie d'Amsterdam. Utilisant la photographie, la vidéo, les technologies digitales et le son, sa pratique évolue autour des concepts de temporalité et de durée. Pour l'artiste, le cinéma est le lieu où le spectateur, bien qu'entouré d'autres personnes, fait l'épreuve de son individualité dans le rapport personnel qu'il noue avec l'œuvre. Cela renvoie à une certaine image de la société où l'individu conserve sa singularité bien qu'il soit intégré au groupe. Cette idée est mise en exergue dans son film *The Pure Necessity* (2016), qui reprend et détourne la célèbre œuvre de Walt Disney, *Le Livre de la jungle*, sorti en 1967. Loin de l'entrain du film d'animation original, le film de Claerbout, une heure durant, efface toute narration humaine et montre l'espèce animale dépouillée de dynamisme dans une succession de plans sans intrigue ni tension.

Précédentes expositions (sélection)

- « *Olympia* », Schaulager, Bâle, 2017
- « *Olympia* », KINDL – Centre for Contemporary Art, Berlin, 2016
- « *Future* », De Pont Museum, Tilburg, 2016
- « *Die reine Notwendigkeit* », Städel Museum, Francfort, 2016
- « *David Claerbout: Architecture of Narrative* », SFMOMA, San Francisco, 2011

SANYA KANTAROVSKY

Sanya Kantarovsky est né en 1982 à Moscou, en Russie. Il vit et travaille à New York.

Sa pratique oscille entre le dessin, la peinture, la sculpture et, occasionnellement, le film. Ses peintures offrent une panoplie de scènes de la vie quotidienne, visitées par nos rêves et réminiscences de l'histoire de l'art. Si les postures des personnages sont souvent absconses, une certaine candeur émane de la composition des œuvres. Elle tient probablement à la palette de l'artiste, dont la saturation évoque celle des fauves et d'autres peintres de l'art moderne.

Les personnages de Sanya Kantarovsky évoluent dans des espaces non-identifiés, fermés, convoquant l'espace intime et le monologue intérieur. À l'automne 2017, son travail fait l'objet d'une rétrospective à la Fondazione Sandretto Re Rebaudengo de Turin.

Précédentes expositions (sélection)

- « *The Arcades: Contemporary Art and Walter Benjamin* », Jewish Museum, New York, 2017
- « *In the Gutter* », Tanya Leighton, Berlin, 2016
- « *Gushers* », Marc Foxx, Los Angeles, 2015
- « *Allergies* », Casey Kaplan, New York, 2014

JEAN-FRANCOIS MILLET

Jean-François Millet est né en 1814 à Gruchy, près de Cherbourg, dans une famille de paysans modestes, et est mort en 1875 à Barbizon.

Il a gardé sa vie durant le goût de la lecture et le respect du savoir inculqué par ses parents. Célèbre artiste de l'école de Barbizon, ce « peintre paysan » est l'un des peintres français du XIX^e siècle les plus connus à l'étranger. Si ce « provincial désargenté » fréquente le Louvre et la bibliothèque Sainte-Geneviève, il ne trouve aucun plaisir dans la vie parisienne. L'appel de la ruralité coïncide avec la révolution de 1848. L'air du temps souhaite des peintres réalistes. En 1849, il fuit les turbulences politiques et part pour Barbizon où il demeure jusqu'à sa mort, ne cessant de réfléchir aux liens entre l'homme et la nature. L'œuvre gravé de Millet est relativement restreint, mais d'une grande importance en raison de la contribution que celui-ci a apportée à ce siècle de l'industrialisation de l'image. Ses eaux-fortes, qu'il a conçues en partie pour se faire connaître auprès du public, ainsi que des reproductions d'après son œuvre peint retiennent l'attention de Van Gogh et connaissent une popularité exemplaire. La maison Goupil, où travaillent les frères Van Gogh, participe à cette large diffusion ; plusieurs reproductions de ce fonds sont réunies dans l'exposition aux côtés d'estampes originales du peintre et d'estampes bon marché acquises, simplement, sur des sites de vente en ligne.

NICOLAS PARTY

Nicolas Party est né en 1980 à Lausanne, en Suisse. Il vit et travaille à Bruxelles et New York.

Il a étudié à la School of Art de Lausanne en Suisse et à la Glasgow School of Art en Écosse, dont il est sorti diplômé en 2009. Peignant sur différents supports (toiles, volumes en bois ou pierre), il réalise également de grandes fresques murales dont le champ de références renvoie autant à l'histoire de l'art classique qu'aux codes publicitaires et aux arts décoratifs. Il est aussi bien influencé par le graffiti que par Giorgio Morandi, Félix Vallotton ou Ferdinand Hodler. Nicolas Party s'attache à dépeindre des motifs et sujets familiers : arrangements de fruits, scènes pastorales, portraits, objets du quotidien. Formes claires, couleurs vibrantes, compositions précises, sa peinture, de prime abord accessible et séduisante, poursuit une réflexion sur le médium même et interroge le clivage entre représentation et abstraction. Sa peinture murale saisit le visiteur par sa stylisation appuyée et sa facticité, qui nous oriente vers une nature plus que jamais artificielle et une aliénation du vivant. L'ornemental apparaît dans une forme rehaussée ; les fleurs obéissent à une règle étrangère régissant la décoration d'une pièce.

Précédentes expositions (sélection)

- « *Three Cats* », The Modern Institute, Glasgow, 2016
- « *Hammer Projects: Nicolas Party* », The Hammer Museum, Los Angeles, 2016
- « *Pastel et Nu* », Centre culturel suisse, Paris, 2015
- « *Still Life, Stones and Elephants* », Swiss Institute, New York, 2012

DAN PERJOVSCHI

Dan Perjovschi est né en 1961 à Sibiu, en Roumanie. Il vit et travaille à Bucarest.

Il mélange dessin, caricature et graffiti dans un commentaire satirique de la situation politique, sociale ou culturelle actuelle. Sa pratique prend racine dans son activité de dessinateur de presse au début des années 1990, dans la Roumanie postcommuniste – où il acquiert son style, un dessin rapide et incisif et un fort humour noir. S'il travaille au départ sur papier, Dan Perjovschi décline depuis une dizaine d'années son œuvre directement sur les murs, les sols ou les fenêtres des institutions et espaces dans lesquels il expose, comme une extension de son carnet de croquis.

Précédentes expositions (sélection)

- « *Meanwhile, what about Socialism?* », NewBridge Project Space, Newcastle, 2016
- « *Imagined Communities, Personal Imaginations* », Private Nationalism Budapest, Budapest Gallery, 2015
- « *Food. Produire – Manger – Consommer* », MuCEM, Marseille, 2015
- « *Drawing Protest: From Museum Walls to Facebook Walls and Back* », Shedhalle, Rote Fabrik, Zurich, 2014

JUERGEN TELLER

Juergen Teller est né en 1964 à Erlangen, en Allemagne. Il vit et travaille à Londres.

Il a étudié la photographie à Munich. Depuis le début de sa carrière, à la fin des années 1980, Juergen Teller évolue entre le monde de l'art et celui de la photographie de mode. Il n'établit pas de distinction entre son travail de commande et son travail personnel, traitant tous ses sujets – membres de sa famille, célébrités et lui-même – avec le même style brut et spontané, tel un instantané d'une grande sophistication. Son esthétique tend à souligner « la beauté imparfaite » des choses. Il use d'angles de vue peu flatteurs et surprenants, et ne retouche jamais ses clichés. Depuis quelques années, Juergen Teller produit régulièrement des autoportraits qui frisent le grotesque. Ainsi, dans son *Self-portrait, Plates/Teller No. 36, 2016*, l'image de l'âne réveille-t-elle peut-être le souhait qui sommeille en nous d'un retour à la nature et à une vie simple, et dans le cas de l'artiste d'un retour à sa Bavière rurale d'origine.

Précédentes expositions (sélection)

- « *Enjoy Your Life!* », Martin-Gropius-Bau, Berlin, 2017
- « *Kanye, Juergen & Kim* », Phillips, Londres, 2015
- « *I am Fifty* », galerie Suzanne Tarasieve, Paris, 2014
- « *Woo!* », Institute of Contemporary Art, Londres, 2013

OSCAR TUAZON

Oscar Tuazon est né en 1975 à Seattle, aux États-Unis. Il vit et travaille à Los Angeles.

Il a étudié à la Cooper Union ainsi qu'au Whitney Museum of American Art Independent Study Program, à New York. Oscar Tuazon crée des objets innovants et bien souvent fonctionnels, des structures et installations pouvant être utilisées, occupées ou investies par le visiteur. Amateur d'architecture et fortement influencé par le Land Art et le minimalisme, l'artiste utilise l'acier, le verre, le béton et le ciment, aussi bien que des troncs d'arbres, des débris industriels et divers objets trouvés dans des chantiers de construction. Ses pièces, qui évoquent autant les architectures survivalistes que les constructions utopiques, questionnent la possibilité de se retirer, de s'abriter du monde, tout en évoquant une industrialité moderne menaçante à travers l'utilisation de matériaux bruts.

Précédentes expositions (sélection)

- « *Skulptur Projekte Münster* », Münster, 2017
- « *Hammer Projects: Oscar Tuazon* », Hammer Museum, Los Angeles, 2016
- « *Public Space* », Modern Art Gallery, Londres, 2016
- « *Alone in An Empty Room* », Ludwig Museum, Cologne, 2014
- « *Tools for Conviviality* », The Power Plant, Toronto, 2012

VINCENT VAN GOGH

Vincent van Gogh naît le 30 mars 1853 à Groot-Zundert, aux Pays-Bas.

À l'âge de 16 ans, il est employé par la société de négoce d'art Goupil & C^e à La Haye, puis travaille dans les filiales de Bruxelles, Londres et Paris. Se désintéressant du commerce artistique, il se tourne vers la religion et se fait prédicateur laïc en Belgique, de 1878 à 1879.

Il devient artiste en août 1880. Il se veut le peintre de la vie quotidienne, notamment paysanne, et s'inspire, entre autres, de Jean-François Millet. Paysages et natures mortes définissent aussi son œuvre. En 1886, il découvre à Paris l'art de l'estampe japonaise et côtoie les artistes du mouvement impressionniste.

Convaincu que la couleur est la clé de la modernité, Van Gogh part en Provence chercher la lumière et les couleurs éclatantes. Rêvant d'y créer une communauté artistique, il s'installe à Arles en février 1888. Gauguin le rejoint en octobre mais, fin décembre, leur collaboration s'avère impossible. Déçu et malade, Van Gogh demande à intégrer un asile à Saint-Rémy, en mai 1889. Il y demeure une année, poursuivant sa recherche d'un art expressif basé sur la couleur et la touche. Durant ces vingt-sept mois passés en Provence, Van Gogh produit plus de 500 tableaux et dessins.

En mai 1890, il part pour Auvers-sur-Oise où, en l'espace deux mois, il peint les 70 derniers tableaux d'une œuvre qui comptera plus de 2 000 pièces. Il meurt le 29 juillet 1890 à l'âge de 37 ans. Dès lors, son génie artistique et son tragique destin font de lui une véritable icône mondiale.

Précédentes expositions à la Fondation

- « *Calme et Exaltation. Van Gogh dans la Collection Bührle* », 2017
- « *Van Gogh en Provence : La tradition modernisée* », 2016
- « *Les dessins de Van Gogh : Influences et innovations* », 2015
- « *Couleurs du Nord, couleurs du Sud* », 2014

LES SANTONS DU MUSEON ARLATEN

Créé à l'initiative du poète Frédéric Mistral (1830-1914), le Museon Arlaten dresse un panorama de la Provence rhodanienne de la fin du XVIII^e siècle jusqu'à aujourd'hui. Il conserve, entre autres, une collection de santons anthropomorphes et zoomorphes, créés entre le XVIII^e et le XIX^e siècle. Figurines en terre peinte, les santons sont intrinsèquement liés à la nativité et à la dévotion privée populaire qui fleurit pendant la Révolution de 1789. Issus de la pastorale du XIX^e siècle, les personnages ont adopté l'identité provençale. La crèche se compose de figurines représentant le monde rural (bergers, paysans, petits métiers du village) et les citadins. Seront exposées à la Fondation Vincent van Gogh Arles les figures « profanes » comme, par exemple, les petits métiers et le tambourinaire.

LE FONDS DE LA MAISON GOUPIL

Internationalement active de 1827 à 1920, la maison d'art Goupil, pour laquelle travaillèrent Vincent et Theo van Gogh, joua un rôle clé dans la nouvelle culture des images qui se met en place dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Depuis de petites reproductions photographiques à de luxueuses gravures imprimées en couleurs, elle produit des centaines de milliers d'images diffusées dans le monde entier ; des images aux statuts très variés – œuvres originales, illustrations ou reproductions, comme en témoignent les estampes et chromotypographies d'après Millet réunies pour l'exposition « La Vie simple – Simplement la vie ».

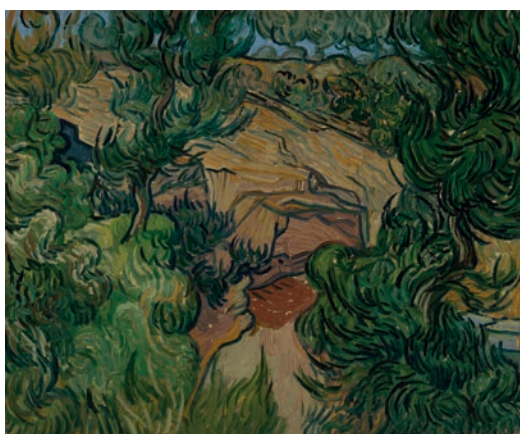
À la liquidation de la maison Goupil, un marchand d'art bordelais, Vincent Imberti, rachète le fonds, qu'il rapporte à Bordeaux. À sa mort, en 1987, son petit-fils, Guy Imberti, fait don à la Ville d'un ensemble de photographies. Suite à l'achat, en 1990, du reste des images, cuivres gravés, pierres lithographiques, etc., la Ville décide de créer un musée dans un bâtiment industriel du cours du Médoc. Le fonds se trouve aujourd'hui au musée d'Aquitaine, et tient le même rôle qu'un cabinet d'arts graphiques. Les collections Goupil comprennent 70 000 photographies, 46 000 estampes, 7 200 matrices (cuivres gravés, pierres lithographiques, blocs typogravures et chromotypogravures, négatifs sur verre), 1 000 livres et revues illustrées et 15 mètres linéaires d'archives diverses. Elles reflètent toute une activité d'éditeurs d'art internationaux rendue accessible aux chercheurs.

COLLECTION DE LA FONDATION VINCENT VAN GOGH ARLES DITE COLLECTION YOLANDE CLERGUE

Dans les années 1980, à l'approche du centenaire du séjour de Van Gogh à Arles, un nombre croissant d'Arlésiens ont déploré l'absence d'hommage rendu à leur plus célèbre concitoyen adoptif et se sont interrogés sur la façon de remédier à ce manquement. C'est ce qui a incité Yolande Clergue à fonder l'association pour la création de la Fondation Vincent van Gogh – Arles en 1983. Elle s'est ainsi engagée à créer une collection d'art contemporain à Arles, dont le but consistait à rendre hommage à l'art universel de Van Gogh.

La collection est constituée d'œuvres conçues par des artistes importants des XX^e et XXI^e siècles, dont Lucien Clergue (1934-2014), Robert Durand (1927-2015), Hans Namuth (1915-1990), Erró (1932), Frank Horvat (1928), Jasper Johns (1930), Candida Höfer (1944), Izis (1911-1980), Christo (1935), John Rewald (1912-1994), Yasuhiro Ishimoto (1921-2012), Henri Cartier-Bresson (1908-2004), Hiroki Kamizono, Alex Katz (1927), Herlinde Koelbl (1939) et Marc Riboud (1923-2016).

PRÊT DU VAN GOGH MUSEUM, AMSTERDAM



Vincent van Gogh, *L'Entrée dans une carrière*,
Saint-Rémy-de-Provence, mi-juillet 1889
Huile sur toile, 60 x 74,5 cm
Van Gogh Museum, Amsterdam (Vincent van Gogh Foundation)

VINCENT VAN GOGH, L'ENTRÉE DANS UNE CARRIÈRE, 1889

Prêt 2017-2018

Lors de son internement à l'asile Saint-Paul-de-Mausole à Saint-Rémy-de-Provence, Van Gogh s'empare des environs pour nourrir sa géographie d'artiste. Il peint et dessine inlassablement de nouveaux motifs provençaux : cyprès, oliveraies et collines.

La chaîne des Alpilles s'élevant derrière les bâtiments de l'asile, le peintre a ainsi l'occasion de représenter ce massif montagneux ainsi que la carrière qui se trouve à proximité. De cette dernière, il donna deux représentations : l'une peinte à la mi-juillet – peu de temps après qu'il ait subi une nouvelle crise –, l'autre au mois d'octobre.

À propos de *L'Entrée dans une carrière*, Van Gogh écrit à son frère Theo le 22 août 1889 : « Et juste c'était un essai plus sobre de couleur mate sans apparence, des verts rompus, des rouges et des jaunes ferrugineux d'ocre, ainsi que je te le disais que par moments je sentais l'envie de recommencer avec une palette comme dans le Nord¹ ». Cette palette du Nord est celle de la terre, faite de tonalités ocre et de verts foncés.

¹ Lettre de Vincent van Gogh à son frère Theo, 22 août 1889, Saint-Rémy-de-Provence : <http://vangoghletters.org/vg/letters/let797/letter.html>

LETTRE DE VINCENT VAN GOGH À PAUL GAUGUIN, ARLES, LUNDI 21 JANVIER 1889

La correspondance de Van Gogh, qui comprend près de 900 lettres, est considérée comme un des sommets de la littérature épistolaire et constitue une immense source de connaissance sur la vie et l'œuvre du peintre néerlandais. Van Gogh écrivait principalement à son frère Theo, mais également aux autres membres de sa famille ainsi qu'à des artistes proches.

À proximité du tableau *L'Entrée dans une carrière*, la Fondation présente une lettre de Vincent van Gogh adressée à Paul Gauguin. Précieux témoignage de l'amitié complexe qui a uni les deux artistes, cette lettre permet de se plonger dans la pensée et les préoccupations de Van Gogh. Elle est datée du 21 janvier 1889, soit à peine un mois après le départ de Gauguin de la Maison jaune, où il vécut durant deux mois aux côtés de Van Gogh. Ce dernier y verbalise sa détresse et ses remords d'avoir causé le départ précipité de Gauguin. On peut y percevoir un hymne à la fraternité entre les artistes, et plus largement à l'amitié entre les hommes.

Cette lettre est prêtée par le musée Réattu d'Arles.
Lettre de Vincent van Gogh à Paul Gauguin, le 21 janvier 1889 (n°739)
Courtesy : musée Réattu, Arles

LA FONDATION VINCENT VAN GOGH ARLES

EXAUCER LE VŒU DE VINCENT

La Fondation propose une approche unique de Vincent van Gogh en explorant la résonance de son œuvre et de sa pensée avec la production artistique internationale actuelle sous la forme d'expositions temporaires. Grâce aux partenariats établis avec des collections publiques et privées, la Fondation présente toute l'année une ou plusieurs toiles de Van Gogh en regard d'œuvres d'artistes contemporains exposés ponctuellement — tels Yan Pei-Ming, Roni Horn, David Hockney, Urs Fischer, entre autres.

C'est à Arles, où Vincent atteint l'apogée de son art lors de son séjour de février 1888 à mai 1889, que Yolande Clergue convie dès 1983 des créateurs contemporains à rendre hommage au peintre à travers une œuvre. Grâce au mécène Luc Hoffmann, une fondation reconnue d'utilité publique est créée en 2010. La municipalité met à disposition l'hôtel Léautaud-de-Donines, demeure prestigieuse du xv^e siècle qui, réaménagée par l'agence d'architecture Fluor, offre depuis 2014 plus de 1 000 m² d'exposition. Le parti pris résolument contemporain est confirmé par l'intégration au bâtiment de deux œuvres permanentes de Raphael Hefti et Bertrand Lavier.

La Fondation propose également de nombreuses manifestations et activités culturelles *in situ* et hors les murs : rencontres et débats, symposiums, projections audiovisuelles, ateliers et stages de création, performances et concerts, ainsi qu'une médiation adaptée aux différents publics. Le jeune public est tout particulièrement accompagné à travers des visites créées sur mesure, mais aussi grâce aux *workshops* mis en place dans les établissements scolaires d'Arles et de ses alentours.

La boutique de la Fondation est quant à elle pensée comme un lien coloré entre l'architecture ancienne et l'architecture contemporaine. Y sont proposés les catalogues d'exposition, divers ouvrages sur l'art, des éditions d'artistes, des reproductions d'œuvres, des objets d'artisans ainsi qu'une sélection d'articles, dont certains destinés à la jeunesse.

La Fondation exauce ainsi le vœu de l'un des peintres les plus célèbres au monde de créer, à Arles, un lieu de réflexion, de production artistique et de dialogue fertile entre créateurs.

« *Comme tu le sais bien, j'aime tant Arles [...]* »

Lettre de Vincent à Theo (18 février 1889).

CATALOGUE D'EXPOSITION

LA VIE SIMPLE – SIMPLEMENT LA VIE / SONGS OF ALIENATION

Modèle de vie, élan nostalgique, réalité complexe, fantasme, utopie : qu'est-ce que « la vie simple » ? Nombreux sont ceux qui ont rêvé, expérimenté ou éprouvé une « vie simple » aux mille visages ; certains espérant atteindre la quintessence d'une vie véritable, voulant exister hors des sentiers tracés par l'industrialisation, la norme et le capitalisme.

En convoquant des époques et des univers artistiques très divers, l'exposition thématique « La Vie simple – Simplement la vie » interroge les représentations, contradictions et points aveugles de l'idée de « vie simple ». Elle associe des objets de piété populaire et des reproductions d'œuvres peintes ou gravées témoignant de la puissance industrielle de l'illustration propre au XIX^e siècle à la création actuelle. Ce vaste ensemble engendre un foisonnement des genres renforcé par l'énergie de l'art contemporain.



Les artistes invités pour l'exposition proposent une réflexion sur des thématiques telles que l'humilité, l'empathie, l'aliénation, la botanique comme métaphore du pouvoir, l'architecture survivaliste et notre rapport – trop humain – à la nature.

Le présent ouvrage reflète cette libre exploration en offrant plusieurs regards sur « la vie simple » à travers les essais de Bice Curiger, Clémentine Deliss, Flora Katz, Julia Marchand et Dominique Serena-Allier. Parmi les cent dix illustrations du catalogue, des photographies des salles d'exposition de la Fondation Vincent van Gogh Arles montrent les œuvres inédites créées *in situ*.

Auteurs : Bice Curiger, Clémentine Deliss, Flora Katz, Julia Marchand, Dominique Serena-Allier
Descriptif : 24,5 x 31 cm, 132 pages, reliure Integra sous jaquette, cent dix illustrations en couleurs
Conception graphique : Marie Lusa
Édition bilingue (français/anglais)
Fondation Vincent van Gogh Arles
Parution le 22 novembre 2017
ISBN : 979-10-94966-11-2
Prix : 30 €

UNE SÉLECTION DE VISUELS EST TÉLÉCHARGEABLE
EN HD SUR NOTRE SITE INTERNET :

www.fondation-vincentvangogh-arles.org

Section : Professionnels - Presse / Mot de passe : presse

SÉLECTION DE PHOTOGRAPHIES DES SALLES D'EXPOSITION



VUE DES SALLES D'EXPOSITION : ANDREA BÜTTNER ET YTO BARRADA

Andrea Büttner (de gauche à droite) : *Pièces*, 2017. Gravure sur bois, 124 × 173 cm

Mendiant, 2016. Gravure sur bois, 155,5 × 125 cm

Mendiant, 2016. Gravure sur bois, 164 × 140 cm

Courtesy : Hollybush Gardens et l'artiste

Yto Barrada, *Tables d'écoliers de la serre, ferme pédagogique, Tanger*, 2011. Série *Rock, paper, scissors*

Médium : C-print . Courtesy : Galerie Polaris, Paris

Photo : Hervé Hôte



VUE DES SALLES D'EXPOSITION : JUERGEN TELLER, SANYA KANTAROVSKY ET COLLECTION DE LA FONDATION

Juergen Teller, *Self-portrait, Plates/Teller No. 36*, 2016.

Tirage jet d'encre non encadré, 279 x 419 cm

Avec l'aimable autorisation de l'artiste

Sanya Kantarovsky, *House 28, Apt.8*, 2016

Huile et aquarelle sur toile, 218,4 × 165,1 cm

Courtesy : Stuart Shave / Modern Art, Londres

Œuvres de la Collection de la Fondation Vincent van Gogh Arles, dite Collection Yolande Clergue

Photo : Hervé Hôte

UNE SÉLECTION DE VISUELS EST TÉLÉCHARGEABLE
EN HD SUR NOTRE SITE INTERNET :

www.fondation-vincentvangogh-arles.org

Section : Professionnels - Presse / Mot de passe : presse



VUE DES SALLES D'EXPOSITION : OSCAR TUAZON
ET BÔÎTES VITRÉES DU MUSEON ARLATEN

Oscar Tuazon, *Wall shelter*, 2016.

Panneaux d'aluminium, 243 x 196 x 154 cm

Courtesy : Galerie Chantal Crousel, Paris, et l'artiste

Boîte vitrée, Cellule de carmélite, Provence, couvent de carmélites,
vers 1850

Carton, bois, verre et autres matériaux composites, 32 x 31,5 x 25 cm
Courtesy : Museon Arlaten, musée départemental d'ethnographie, Arles

Boîte vitrée, Cellule de religieuse, couvent inconnu, vers 1800

Carton, bois, verre et autres matériaux composites

27 x 29,3 x 15,2 cm

Courtesy : Museon Arlaten, musée départemental d'ethnographie, Arles

Photo : Hervé Hôte



VUE DES SALLES D'EXPOSITION : DAN PERJOVSCHI ET SANTONS DU MUSEON ARLATEN

Dan Perjovschi, *Le dessin simple*, 2017

Feutre sur mur

Courtesy : Michel Rein, Paris/Bruxelles

Santons du Museon Arlaten

Courtesy : Museon Arlaten, musée départemental d'ethnographie, Arles

Photo : Hervé Hôte

UNE SÉLECTION DE VISUELS EST TÉLÉCHARGEABLE
EN HD SUR NOTRE SITE INTERNET :
www.fondation-vincentvangogh-arles.org
Section : Professionnels - Presse / Mot de passe : presse



VUE DES SALLES D'EXPOSITION : JUERGEN TELLER ET JEAN-FRANÇOIS MILLET

Juergen Teller, *Self-portrait, Plates/Teller No. 36*, 2016.

Tirage jet d'encre non encadré, 279 x 419 cm

Avec l'aimable autorisation de l'artiste

Lithographies, eaux-fortes et reproductions de Jean-François Millet

Courtesy : musée Thomas-Henry, Cherbourg-en-Cotentin



VUE DES SALLES D'EXPOSITION : NICOLAS PARTY

Nicolas Party, *Portrait de Monsieur et Madame Arnaudo*, 2017

Huile sur mur

Courtesy : l'artiste, The Modern Institute/Toby Webster Ltd, Glasgow et Galerie Gregor Staiger, Zurich

Photo : Hervé Hôte

UNE SÉLECTION DE VISUELS EST TÉLÉCHARGEABLE
EN HD SUR NOTRE SITE INTERNET :

www.fondation-vincentvangogh-arles.org

Section : Professionnels - Presse / Mot de passe : presse



VUE DES SALLES D'EXPOSITION : PAWEL ALTHAMER

Pawel Althamer, Marcin Kalinski, Reeve Schumacher

Świetlica Matejki, 2017

Céramique, filet, plantes, bois, perruches. Dimensions variables

Courtesy : l'artiste, neugerriemschneider, Berlin

et Foksal Gallery Foundation, Varsovie

Photo : Hervé Hôte



VUE DES SALLES D'EXPOSITION : NICOLAS PARTY ET DAN PERJOVSCHI

Nicolas Party, *Cinq natures mortes avec fleurs provenant du magasin Marinette. Quatre pots de la directrice*, 2017

Huile sur mur

Courtesy : l'artiste, The Modern Institute/Toby Webster Ltd, Glasgow et Galerie Gregor Staiger, Zurich

Dan Perjovschi, *Le dessin simple*, 2017

Feutre sur mur

Courtesy : Michel Rein, Paris/Bruxelles

Photo : Hervé Hôte

UNE SÉLECTION DE VISUELS EST TÉLÉCHARGEABLE
EN HD SUR NOTRE SITE INTERNET :
www.fondation-vincentvangogh-arles.org
Section : Professionnels - Presse / Mot de passe : presse

SÉLECTION D'ŒUVRES EXPOSÉES



DAVID CLAERBOUT

The Pure Necessity, 2016

Film d'animation 2D en couleur, son stéréo, environ 60 minutes

Courtesy : l'artiste et les galeries Sean Kelly, New York, et Esther Schipper, Berlin



JEAN-FRANÇOIS MILLET

Les Bêcheurs, 1855. Eau-forte, 36 x 51 cm

Courtesy : musée Thomas Henry, Cherbourg-en-Cotentin

UNE SÉLECTION DE VISUELS EST TÉLÉCHARGEABLE
EN HD SUR NOTRE SITE INTERNET :

www.fondation-vincentvangogh-arles.org

Section : Professionnels - Presse / Mot de passe : presse



ANDREA BÜTTNER

Mendiant, 2016

Gravure sur bois, 164 x 140 cm.

Courtesy : l'artiste, Hollybush Gardens



YTO BARRADA

Bouquet d'Iris, Jalobey, Tanger, 2007

C-print, 125 x 125 cm

Courtesy : l'artiste et la Galerie Polaris



LUCIEN CLERGUE

Kirk Douglas dans le rôle de Van Gogh sur le tournage du film

La Vie passionnée de Vincent van Gogh de Vincente Minnelli, 1953

Tirage gélatino-argentique, 50,5 x 40,5 cm

Collection Fondation Vincent van Gogh Arles,
dite Collection Yolande Clergue



JUERGEN TELLER

Self-portrait, Plates/Teller No. 36, 2016

Tirage jet d'encre non encadré, 279 x 419 cm

Avec l'aimable autorisation de l'artiste

© Tous droits réservés

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition du 7 octobre 2017 au 2 avril 2018

FONDATION VINCENT VAN GOGH ARLES

35 ter, rue du Docteur-Fanton
13200 Arles
T. : +33 (0)4 90 93 08 08
contact@fvvga.org
www.fondation-vincentvangogh-arles.org

HORAIRES D'OUVERTURE

Fondation et librairie ouvertes du mardi au dimanche
de 11h à 18h. Dernière admission 45 minutes avant
la fermeture.

Suivez-nous sur



DROITS D'ENTRÉE

Tarif plein : 9 €
Tarif réduit : 7 €
Gratuit : moins de 12 ans, bénéficiaires des minimas
sociaux, personnes handicapées, conservateurs de
musées, détenteurs des cartes ICOM, guides-
conférenciers et journalistes

Communication

Relations presse :

PIERRE COLLET | IMAGINE
T +33 1 40 26 35 26
M +33 6 80 84 87 71
COLLET@AEC-IMAGINE.COM

ALICE PROUVÉ | IMAGINE
M +33 6 71 47 16 33
ALICE.PROUVE@AEC-IMAGINE.COM

PARTENAIRES

